

Tarik Kiswanson
Out of place, 2019, film stills
AIC 2019
© Tarik Kiswanson

Tarik Kiswanson interroge « une poétique du métissage » à travers un ensemble d'œuvres qui réunit sculpture, écriture et performance. Son nouveau projet *Out of place* (2019) est issu des mémoires éponymes du critique Edward Saïd rédigées avant sa mort en 1999. Le projet de Kiswanson s'appuie sur une méthodologie de recherche intégrant une part d'interprétation par des acteurs, de l'animation, un volet musical et un travail de sélection d'archives issues des Universités d'Istanbul, de New York, de la collection d'Edward Saïd et du psychologue Jean Piaget. À cette pluralité de sources s'ajoute un ensemble de prises de vues tournées en Suisse et en Jordanie.

Il s'agit dans cette vidéo de revenir sur le sentiment d'extériorité des exilés (littéralement : *ne pas être à sa place*) perçu comme un état physique mais également physiologique. *Out of place* est présenté comme un documentaire fictif et mélancolique ayant trait à la question du déracinement. Ce sentiment d'étrangeté est porté à son paroxysme par l'idée du *Haytam* : le fait de « quitter la terre » mis en image dans le film par la métaphore d'une chute sans fin. L'artiste crée des formes nouvelles qui témoignent d'une prise de conscience des identités plurielles qui traversent l'auteur. À travers différentes stratégies conceptuelles de tissage, au sens artisanal du terme mais aussi dans un acception métaphorique, Tarik Kiswanson s'attache à rendre perceptible ce besoin d'être « en rapport » qui fait ici référence à Edouard Glissant et à son ouvrage *Philosophie de la relation* (2009), c'est à dire une pensée des liaisons, possibles, inédites, à venir, dans une appréhension du monde de demain qui est celle de la « diversité »,

Les œuvres de Tarik Kiswanson s'activent par la présence du *regardeur*, tout en lui offrant en retour sa propre image instable, décuplée, effacée ou diffractée. Le projet *Out of place* s'inscrit dans la filiation des œuvres présentées à la Fondation Ricard (2018) et à l'occasion du Festival *Move* au Centre Georges Pompidou (2019). *Out of place* est également le prolongement de l'introspection de l'artiste sur sa propre condition d'immigré et sur l'histoire familiale qui l'a construit.

Léo Guy-Denarcy